

## Des ETF pour battre les indices

L'objectif du « smart bêta » est d'améliorer la performance (ou la volatilité) des indices capi-pondérés. Mais il est difficile de savoir si les méthodes de construction qui surperforment depuis plusieurs années (low vol., value ou dividendes par exemple) seront en mesure de donner la même satisfaction à l'avenir. En effet, la méthodologie de construction d'un ETF « smart bêta » n'a, en général, pas de lien direct avec une réalité au sein des entreprises qu'il achète, mais seulement avec son reflet sur les marchés financiers (valorisation, momentum, capitalisation...). 2 ETF américains répondent à cette question. Ils permettent d'investir en fonction d'actions concrètes des sociétés. Cela nous semble plus confortable pour en attendre une surperformance régulière.



### PowerShares Buyback Achievers (PKW)

Etre actionnaire d'une société dont les bénéfices croissent est une bonne chose. Si les bénéfices par actions progressent, c'est mieux. Par nature, les prévisions des entreprises sont incertaines. En revanche, le nombre de leurs actions est sous contrôle. PowerShares Buyback Achievers investit dans les sociétés américaines dont le nombre d'actions a baissé d'au moins 5% sur les 12 mois passés. Cette baisse du nombre d'actions provient de leur achat puis annulation. Cela permet mécaniquement d'améliorer le bénéfice par action. Si le Conseil d'Administration d'une société procède à une telle opération, c'est à priori qu'elle trouve son cours de bourse sous-valorisé. Qui est mieux placé que lui pour le savoir ? Des études statistiques, réalisées par S&P Capital IQ, ont montré que les sociétés ayant réalisées un rachat d'actions surperforment de 1.38% sur les 12 mois suivant l'annonce.

PowerShares Buyback Achievers est sectoriellement diversifié. Notons que la 1ere pondération est la consommation cyclique (34%). Les frais de gestion sont de 0.50%. Depuis le lancement de l'ETF (20 Déc. 06), il réalise une performance annualisée de 8.84% contre 6.11% pour le S&P500. Il est 5 étoiles MorningStar. En février 2014, PowerShares a lancé son pendant en actions internationales : PowerShares International BuyBack Achievers.



### Guggenheim Spin-Off ETF (CSD)

Guggenheim Spin-Off ETF est composé de 40 sociétés US ayant fait l'objet d'un « spin-off » (mise sur le marché d'une activité d'une entreprise) au cours des 30 derniers mois. Plusieurs études ont démontré que ces sociétés surperforment leurs concurrents et les indices. Par exemple, la surperformance se monte à 18% sur les 2 premières années du spin-off selon une étude de Lehman menée entre 1990 et 2005. Les performances récentes vont dans le même sens.

Comment expliquer ces résultats ? La mise en bourse d'une filiale est souvent l'occasion pour le management de monter au capital. Leurs intérêts et ceux des actionnaires sont alignés. L'activité de la société vendue sera plus « pure » et donc mieux valorisée, malgré des désengagements des premiers mois dus aux investisseurs ayant des contraintes de capitalisation par exemple, ou insuffisamment de recherche sur la nouvelle entité. Guggenheim Spin-Off ETF évite ce travers en ne faisant entrer des sociétés qu'après 6 mois de mise sur le marché. Il est pondéré par la capitalisation avec un maximum de 5.0%. Il n'a pas de limitation de taille de capitalisation mais est généralement constitué de small et mid caps. L'ETF est sectoriellement diversifié. Notons que la 1ere pondération est la consommation cyclique et que la technologie est absente. Les frais de gestion sont de 0.65%. Il est 5 étoiles MorningStar sur 3 ans et 5 ans.



## Quoi de NEUF ?

- Enfin un ETF pour investir sur les Mid Cap italiennes. Dire que cela manquait terriblement est peut-être beaucoup, mais avoir un outil permettant d'affiner l'investissement au sein des pays périphériques est appréciable, surtout en ce moment. L'ETF n'est pour le moment listé qu'à la bourse de Milan. Les frais de gestion sont de 0.5%.
- MSCI va procéder à des changements ce mois-ci. Le Qatar et les Emirats vont passer de la catégorie « Frontière » et à celle des émergents. Pour les investisseurs c'est un mouvement important car les deux pays représentaient 36% de l'indice. Du coup, la pondération des autres pays comme le Koweït ou le Nigeria vont gagner environ 4 points. L'indice va néanmoins gagner en diversification, le Moyen-Orient ne pesant plus que 35% au lieu des 57% actuels. MSCI étudie toujours la Corée et Taiwan pour les transférer dans la catégorie « pays développés ».

Source : Lyxor, MSCI



## ETF : l'utilisation s'élargit...

La société de consulting Greenwich Associates a livré les résultats de son rapport annuel 2014 sur l'utilisation des ETF aux Etats-Unis.

Les ETF sont désormais autant utilisés pour des raisons tactiques que pour obtenir une exposition à long terme. Les ETF sont entrés dans la boîte à outils des investisseurs :

- Près de la moitié investisse plus de 10 % de leurs actifs dans les ETF ;
- 47% des investisseurs vont augmenter la part des ETF ;
- L'utilisation des ETF en dehors des actions progresse, en particulier dans le compartiment obligataire ;
- La période de détention d'un ETF progresse. La part des investisseurs détenant un ETF plus de 2 ans passe de 39% en 2013 à 49% en 2014 ;
- 63% des investisseurs considèrent l'usage des ETF comme stratégique. En 2010, ils étaient 20%.

Source : Greenwich Associates



## Du rendement !

- Technologie et dividende ne sont plus antinomiques. L'ETF FIRST TRUST Nasdaq Technology Dividend fund offre un rendement de 3.2%. Ces principales lignes sont : Apple, Cisco, Intel. S'agit-il d'une sous-valorisation attractive qui sera corrigée par une hausse ou le signe d'une certaine maturité du secteur ? Probablement, les deux.
- Si le rendement vous intéresse mais que vous ne souhaitez pas prendre le risque du choix d'un secteur ou d'une zone, ces ETF sont faits pour vous. Ils délivrent plus de 6.0% de rendement : iShares Intl Select Dividend, SPDR S&P Intl Dividend, First Trust DJ Global Select Dividend Fund et Global X SuperDividend.

Source : First Trust, SPDR

## La tête ou les tripes ?

Le panorama boursier s'est obscurci ces dernières semaines. La reprise économique, tout comme l'action de la BCE, tardent à se concrétiser en Europe. Bien que les indices soient proches des plus hauts, de nombreux secteurs ont nettement corrigés (Biotech, internet, small caps...). La physionomie de certains graphiques inquiète : Japon, Chine, Cuivre... Enfin la situation géopolitique se détériore entre la Chine et certains de ses voisins comme le Japon et plus récemment le Vietnam. C'est autrement plus lourd de conséquences que la situation en Ukraine. Ce contexte rend notre recommandation d'une surexposition en actions plus délicat à tenir. Pourtant, nous ne souhaitons pas la faire évoluer à ce stade, les bases de notre raisonnement (cf. Prism'Marchés) n'étant pas remises en cause.

Régis Yancovici



Fondateur ETFinances.fr



DISCLAIMER

Cette publication constitue une « recherche en investissement » au sens de l'article L544-1 du Code Monétaire et Financier. Il ne s'agit pas de « Conseils en Investissement » personnalisés, ni de propositions d'achat ou de vente. Les analyses présentes dans ce document sont réalisées avec la plus grande probité et en totale indépendance vis-à-vis des établissements financiers, en particulier des producteurs d'ETF. Nous attirons l'attention des investisseurs sur le fait que les ETF évoqués ne sont pas forcément UCITS et, qu'à ce titre, leur achat par un professionnel de l'investissement peut nécessiter un agrément spécifique.